

Département de la Lozère

À retenir

- Au 1^{er} janvier 2020, **76 633** personnes résident en Lozère
- La population est stable entre 2014 et 2020 alors qu'elle diminuait légèrement sur les cinq années précédentes
- L'attractivité, caractérisée par un excédent d'arrivées sur les départs, progresse et compense le déficit naturel qui se creuse, les décès étant supérieurs aux naissances
- La population augmente au centre et au nord du département
- La ville de Mende gagne des habitants

Avec 76 633 habitants au 1^{er} janvier 2020, la Lozère est le département le moins peuplé d'Occitanie et de France. C'est le seul à compter moins de 100 000 habitants. Il n'a qu'une seule agglomération de plus de 10 000 habitants, constituée uniquement de la commune de Mende.

La population augmente au centre et au nord du département

La population du département est stable entre 2014 et 2020 grâce à un excédent migratoire (+ 0,5 % par an) qui compense le solde naturel négatif (- 0,5 %). Il existe pourtant un certain dynamisme démographique à Mende et dans sa périphérie, et dans une moindre mesure à Saint-Chély-d'Apcher, troisième commune du département. La population augmente également dans quelques communes de la frange ouest aux confins de l'Aveyron. Mais à l'est, la majorité des communes perdent des habitants.

Parmi les principales agglomérations (unités urbaines) de la Lozère, seules celles de Mende (+ 1,1 % par an) et de Saint-Chély-d'Apcher (+ 0,2 %) gagnent des habitants entre 2014 et 2020. L'augmentation de la population de ces deux agglomérations repose exclusivement sur un solde migratoire positif. Les agglomérations de La Canourgue et de Langogne gagnent également des habitants au jeu des migrations, mais le solde migratoire (respectivement + 0,5 % et + 0,9 % par an) comble juste le déficit naturel dans la première, et ne suffit pas dans la seconde pour éviter une diminution de la population. Enfin, ne gagnant pas de population par les migrations, l'agglomération de Marvejols, deuxième du département par sa population, perd des habitants, avec un solde naturel déficitaire.

L'attractivité augmente mais le déficit naturel s'accroît

La population reste stable en Lozère sur la période récente (2014-2020) alors qu'elle était en légère diminution sur la précédente (2009-2014). Entre ces deux périodes, le déficit naturel s'accroît, passant de - 0,3 % à - 0,5 % par an. Mais l'excédent migratoire augmente de + 0,1 % à + 0,5 % et permet de stabiliser la population. Sur la période 2014-2020, la population continue de croître en Occitanie et en France mais à un rythme ralenti par rapport à 2009-2014.

La ville de Mende, qui perdait des habitants entre 2009 et 2014, en gagne désormais : ce retournement de tendance est net, la variation annuelle de population passant de - 1,2 % entre 2009 et 2014 à + 1,1 % entre 2014 et 2020. Au nord, Saint-Chély-d'Apcher stoppe également son déclin démographique. À l'est, le bilan démographique s'améliore aussi à Langogne, qui perd moins d'habitants par rapport à la période 2009-2014. Par contre, à l'ouest de Mende, la baisse de la population s'accroît dans l'agglomération de Marvejols, alors que la faible croissance observée entre 2009 et 2014 de celle de La Canourgue s'éteint.

Seule l'aire d'attraction de Mende gagne des habitants ⁽¹⁾

Trois aires d'attraction des villes ont leur commune centre dans le département de la Lozère. Ces trois aires hébergent 48 469 Lozériens, soit 63 % des habitants du département. Entre 2014 et 2020, seule l'aire de Mende gagne des habitants. La population stagne dans l'aire de Saint-Chély-d'Apcher tandis que l'aire de Marvejols perd de la population, enregistrant plus de décès que de naissances et ne gagnant pas d'habitants par le jeu des migrations. La population de l'aire de Mende, en recul sur la période précédente, augmente désormais grâce à un net regain d'attractivité. Dans l'aire de Saint-Chély-d'Apcher, elle se stabilise après une période de déclin démographique, là aussi grâce au gain migratoire. À l'inverse, la situation démographique de l'aire d'attraction de Marvejols se détériore par rapport à la période 2009-2014.

Avertissements

- La méthode du recensement annuel est basée sur des cycles de collecte de cinq ans. Pour plus de pertinence, les données sont donc traditionnellement analysées avec un pas de cinq ans. Toutefois, l'évolution de la situation sanitaire a conduit à reporter à 2022 l'enquête annuelle de recensement prévue en 2021. Pour toutes les communes de moins de 10 000 habitants, il y aura donc dorénavant (pendant cinq ans) un intervalle entre deux collectes de recensement de six ans au lieu de cinq habituellement. La méthode de calcul des populations annuelles a été adaptée en conséquence. Pour être robustes, les évolutions mesurées sur la dernière période (ici 2014-2020) doivent donc être analysées avec un pas de six ans. Dans le présent document, les comparaisons sont donc basées sur une période de six ans pour la plus récente (2014-2020) et une période de cinq ans (2009-2014) pour la plus ancienne. La comparaison des évolutions de la population, du solde migratoire apparent et du solde naturel sur ces périodes de durées différentes n'en reste pas moins pertinente, car toutes les données sont présentées en moyenne annuelle. Les recensements de population se déroulent en janvier-février. Ainsi, le solde naturel de la période 2014-2020 n'est pas affecté par la crise sanitaire liée à la Covid-19.
- La somme des deux composantes du taux d'évolution annuel (solde naturel et solde migratoire) peut différer du taux d'évolution total en raison des arrondis.

⁽¹⁾ définition : <https://www.insee.fr/fr/information/4803954>

Population municipale au 1^{er} janvier 2020 et évolution annuelle moyenne entre 2014 et 2020

Territoire	Population		Évolution annuelle moyenne 2014-2020 (%)			
	2020	Rang national	2014	Totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
Lozère	76 633	100	76 360	+ 0,1	- 0,5	+ 0,5
Occitanie	5 973 969	5	5 730 753	+ 0,7	+ 0,0	+ 0,7
<i>France métropolitaine</i>	65 269 154		64 027 784	+ 0,3	+ 0,2	+ 0,1
Aire d'attraction des villes (a)						
Mende	25 497	284	24 271	+ 0,8	+ 0,0	+ 0,8
Saint-Chély-d'Apcher	13 721	401	13 765	- 0,1	- 0,7	+ 0,6
Marvejols	9 251	496	9 559	- 0,5	- 0,4	- 0,1
Principales unités urbaines du département (top 5)						
Mende	12 336	432	11 542	+ 1,1	+ 0,0	+ 1,1
Marvejols	5 889	898	6 105	- 0,6	- 0,6	+ 0,0
Saint-Chély-d'Apcher	4 220	1287	4 169	+ 0,2	- 0,6	+ 0,8
La Canourgue	3 177	1651	3 152	+ 0,1	- 0,4	+ 0,5
Langogne	2 875	1781	2 903	- 0,2	- 1,1	+ 0,9
Principales communes du département (top 10)						
Mende	12 336		11 542	+ 1,1	+ 0,0	+ 1,1
Marvejols	4 713		4 882	- 0,6	- 0,8	+ 0,2
Saint-Chély-d'Apcher	4 220		4 169	+ 0,2	- 0,6	+ 0,8
Langogne	2 875		2 903	- 0,2	- 1,1	+ 0,9
Peyre en Aubrac	2 295		2 386	- 0,6	- 1,0	+ 0,3
La Canourgue	2 099		2 108	- 0,1	- 0,6	+ 0,6
Bourgs sur Colagne	2 091		2 136	- 0,4	- 0,3	+ 0,0
Florac Trois Rivières	2 082		2 107	- 0,2	- 0,2	+ 0,0
Chanac	1 452		1 461	- 0,1	+ 0,1	- 0,2
Saint-Alban-sur-Limagnole	1 378		1 344	+ 0,4	- 1,2	+ 1,6

Notes : (a) Dont la commune centre est dans le département, y compris les communes d'un autre département

Source : Insee, recensements de la population, état civil

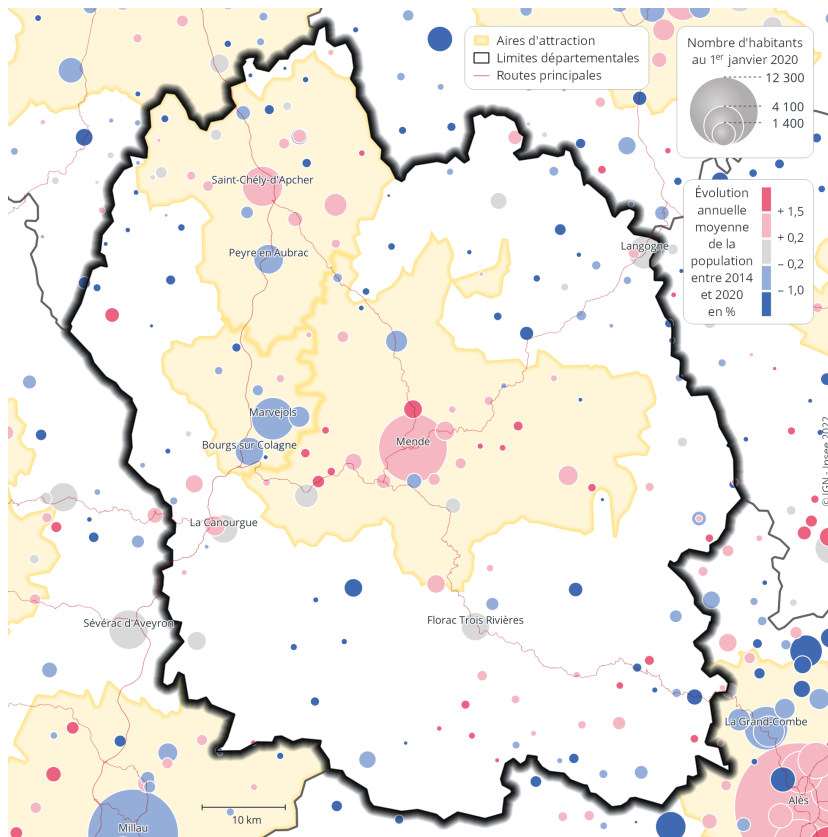
Évolutions annuelles moyennes sur les périodes 2014-2020 et 2009-2014

Territoire	Évolution annuelle moyenne 2014-2020 (%)			Évolution annuelle moyenne 2009-2014 (%)		
	Totale	due au solde naturel	due au solde migratoire	Totale	due au solde naturel	due au solde migratoire
Lozère	+ 0,1	- 0,5	+ 0,5	- 0,2	- 0,3	+ 0,1
Occitanie	+ 0,7	+ 0,0	+ 0,7	+ 0,9	+ 0,2	+ 0,8
<i>France métropolitaine</i>	+ 0,3	+ 0,2	+ 0,1	+ 0,5	+ 0,4	+ 0,1
Aire d'attraction des villes (a)						
Mende	+ 0,8	+ 0,0	+ 0,8	- 0,3	+ 0,1	- 0,4
Saint-Chély-d'Apcher	- 0,1	- 0,7	+ 0,6	- 0,6	- 0,5	- 0,1
Marvejols	- 0,5	- 0,4	- 0,1	+ 0,2	- 0,2	+ 0,4
Principales unités urbaines du département (top 5)						
Mende	+ 1,1	+ 0,0	+ 1,1	- 1,2	+ 0,2	- 1,4
Marvejols	- 0,6	- 0,6	+ 0,0	- 0,3	- 0,4	+ 0,1
Saint-Chély-d'Apcher	+ 0,2	- 0,6	+ 0,8	- 1,3	- 0,4	- 1,0
La Canourgue	+ 0,1	- 0,4	+ 0,5	+ 0,2	- 0,2	+ 0,5
Langogne	- 0,2	- 1,1	+ 0,9	- 1,0	- 0,8	- 0,3
Principales communes du département (top 10)						
Mende	+ 1,1	+ 0,0	+ 1,1	- 1,2	+ 0,2	- 1,4
Marvejols	- 0,6	- 0,8	+ 0,2	- 0,7	- 0,6	+ 0,0
Saint-Chély-d'Apcher	+ 0,2	- 0,6	+ 0,8	- 1,3	- 0,4	- 1,0
Langogne	- 0,2	- 1,1	+ 0,9	- 1,0	- 0,8	- 0,3
Peyre en Aubrac	- 0,6	- 1,0	+ 0,3	+ 0,3	- 0,6	+ 0,9
La Canourgue	- 0,1	- 0,6	+ 0,6	+ 0,0	- 0,5	+ 0,4
Bourgs sur Colagne	- 0,4	- 0,3	+ 0,0	+ 0,9	+ 0,1	+ 0,9
Florac Trois Rivières	- 0,2	- 0,2	+ 0,0	+ 0,1	- 0,1	+ 0,2
Chanac	- 0,1	+ 0,1	- 0,2	+ 1,2	+ 0,2	+ 1,0
Saint-Alban-sur-Limagnole	+ 0,4	- 1,2	+ 1,6	- 1,9	- 0,6	- 1,2

Notes : (a) Dont la commune centre est dans le département, y compris les communes d'un autre département

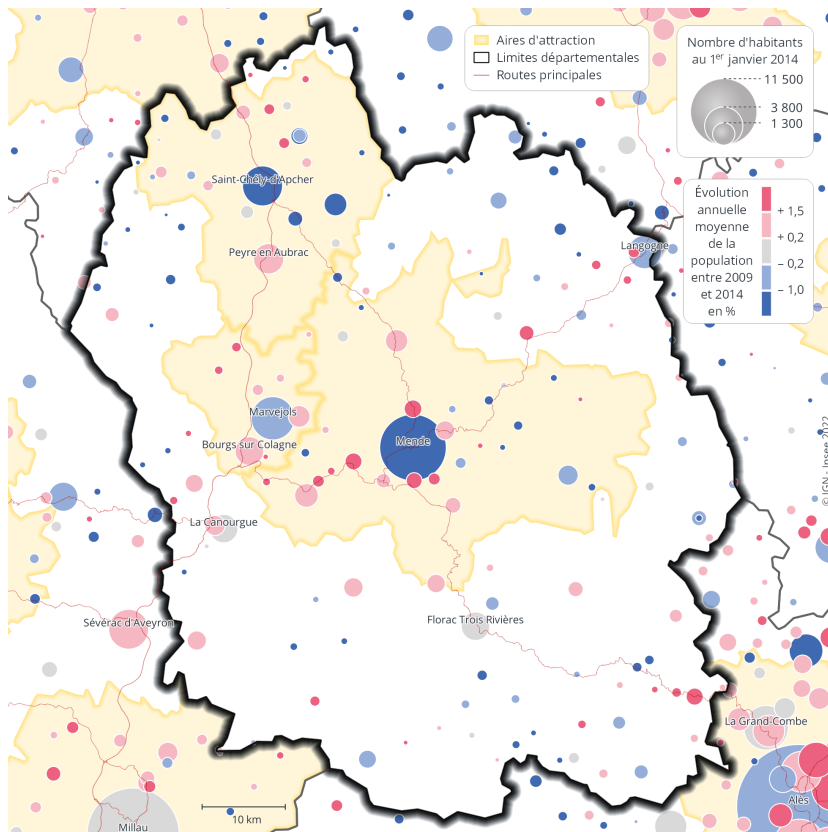
Source : Insee, recensements de la population, état civil

Population municipale au 1^{er} janvier 2020 et évolution annuelle moyenne entre 2014 et 2020



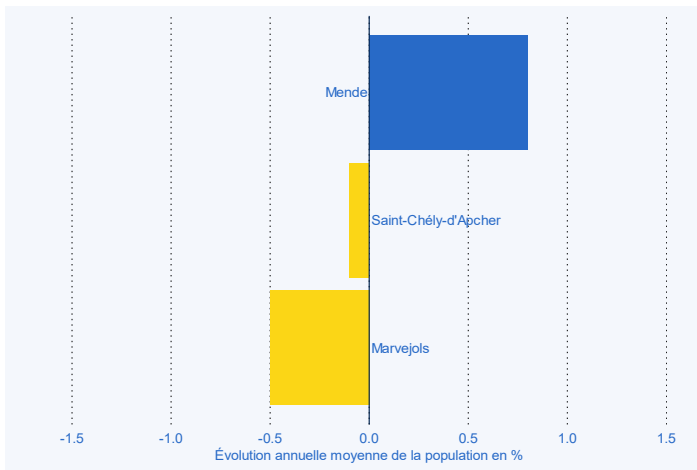
Source : Insee, recensements de la population

Population municipale au 1^{er} janvier 2014 et évolution annuelle moyenne entre 2009 et 2014



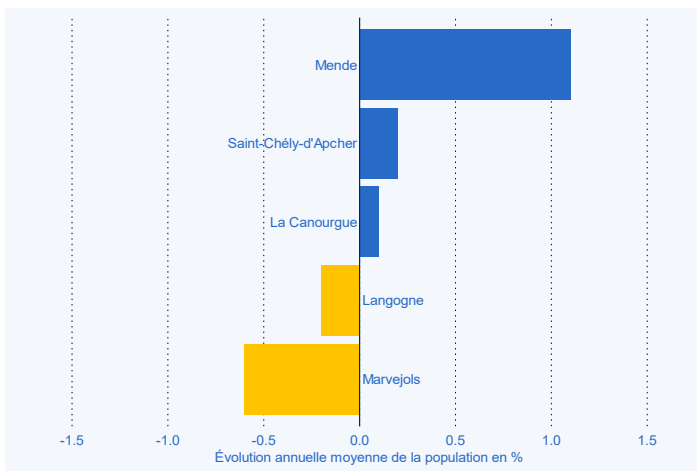
Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes de la population des aires d'attraction des villes entre 2014 et 2020



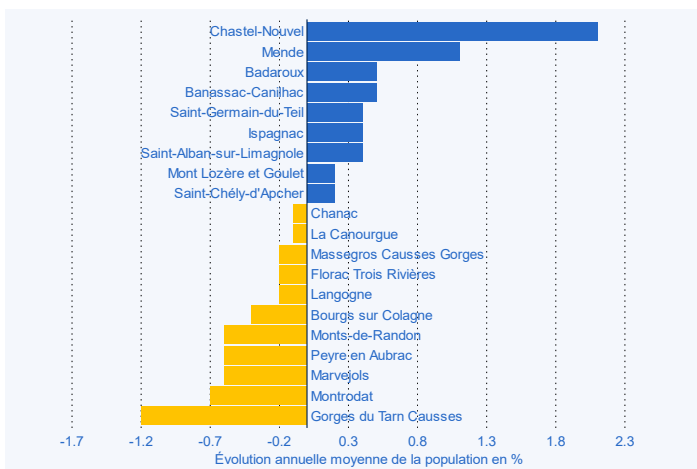
Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes de la population des unités urbaines entre 2014 et 2020



Source : Insee, recensements de la population

Évolutions annuelles moyennes de la population des 20 principales communes entre 2014 et 2020



Source : Insee, recensements de la population